



montée sur roulettes avec très peu d'emprise au sol, pour des bars londoniens branchés, ou cette table basse en Nylon, avec un roulement à billes pour tourner le plateau vers ses invités... Autant d'objets fonctionnels pensés sans fioritures et dans un matériau unique.

Détournements du quotidien
«Ma démarche est "réductionniste", je supprime toute forme superflue ou tout ornement. Même le mélange de matériaux compliqué, à mes yeux, l'esthétique d'un objet. Mon seul ajout? Donner le pouvoir ou la liberté à l'utilisateur d'interagir...», dit Philippe Malouin, devant ce meuble de marbre blanc pour Marsotto Edizioni (2017): un simple panneau strié où l'on peut coulisser ou enlever les éléments, patères, étagères, pour obtenir soit

La chambre de M^{lle} Oops : tête de lit brodée par Lesage Intérieurs et chevets de Choi Byung-hoon (Galerie Downtown, 2007) installée dans l'ancien évêché de Toulon.
LOTHAÏRE HUCKI



sans détacher ses bretelles, mais probablement effrayé par son choix audacieux, le jury a attribué une mention spéciale au projet conceptuel d'Alex Sizemore & Hank Beyer, diplômés de l'université de Cincinnati aux Etats-Unis, pour leurs ordinateurs en argile, en charbon, en calcaire, en tourbe ou en grès... Un questionnement sur le rôle du designer dans l'uniformisation des produits de masse. Ce que Ron Arad avait déjà fait, quarante ans auparavant, avec sa Concrete Stereo (1983), un tourne-disque intégré dans le béton. ■

VÉRONIQUE LORELLE

Design Parade Hyères, Villa Noailles, montée Noailles, Hyères.
Tél. : + 33 (0) 4-98-08-01-98/97,
expositions jusqu'au 30 septembre.

A Toulon, sur les traces de la mystérieuse M^{lle} Oops

C'EST DANS L'ANCIEN PALAIS ÉPISCOPAL de Toulon, un bâtiment datant du XVIII^e siècle, que se tient, jusqu'à la fin de l'été, la 3^e édition du festival international d'architecture intérieure, organisé par la Villa Noailles. Une aile du bâtiment donne à voir le travail de dix jeunes talents, finalistes du prix Design Parade Toulon: chaque compétiteur s'est vu allouer un espace où donner sa vision d'une «pièce à vivre méditerranéenne».

Dans une autre aile se tient l'exposition «L'érotomanie de M^{lle} Oops» signée par le président du jury 2018, l'architecte d'intérieur français, Pierre Yovanovitch. L'occasion est unique de voir le travail de ce décorateur, adulé par les collectionneurs d'art et autres clients fortunés.

A Toulon, dans l'ancien évêché, Pierre Yovanovitch ne s'est donc pas contenté de poser les meubles aux formes rondes de sa collection Oops (2017), qui ont inspiré le titre de son exposition. Il a reconfiguré l'espace, montant des cloisons, créant une bibliothèque ou une cheminée. Surtout, il a parsemé l'endroit

d'œuvres prêtées par le FRAC, des galeries parisiennes (Downtown, Perrotin...) ou des privés. Le tout se visite sur les traces d'un personnage fictif, «M^{lle} Oops». «Je souhaite que le public se projette dans cet appartement, s'identifie à mon héroïne et se forge un goût pour l'art contemporain qui s'apprend aussi sur le terrain», explique Pierre Yovanovitch qui, en bon Niçois de naissance, a peint les pièces aux couleurs de la Provence, de jaune, vert ou rouge brique.

Des objets d'art pour indices

Dans la salle à manger, le bahut de Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret (1947) semble avoir toujours trôné là, près d'une longue table XXL réalisée en panneaux de MDF badigeonnés d'un enduit sang-de-bœuf. Dans la chambre, les chevets de Choi Byung-Hoon (2007) entourent un lit dont la tête a été brodée par les artisans de Lesage Intérieurs, tel un bel œil vert anis... «J'ai acheté des objets à la brocante, créé d'autres ex nihilo comme la grande table ou ces assiettes en terre mé-

lée... et mélangé cela avec des pièces d'une grande valeur. Je veux me débarrasser d'une image de l'archi intérieure de papier glacé, un peu froide et ultra-léchée», précise Pierre Yovanovitch, ancien assistant de Pierre Cardin et dans le top 100 des décorateurs internationaux, selon Architectural Digest USA, en 2010.

Oiseaux mazoutés par Anthony Duchêne, sculpture noire *The Queen* de Klara Kristalova, ou toile de Claire Tabouret figurant deux femmes qui s'embrassent: des objets d'art, un peu mystérieux, sont positionnés dans chaque pièce, servant d'indices pour cerner la personnalité de M^{lle} Oops. Du coup, le travail de l'architecte d'intérieur s'efface derrière ces œuvres. «Mais c'est moi qui tire le fil de l'histoire, s'amuse Pierre Yovanovitch qui souhaiterait devenir scénariste. Un projet est réussi quand on n'imagine pas que l'architecte est intervenu au préalable. C'est un compliment pour moi quand on croit que l'espace était tel quel et que l'architecture d'intérieur dialogue avec l'art.»

C'est donc, tout naturellement, pour avoir très bien tiré parti d'une surface ingrate – en forme de large couloir – que Kim Haddou et Florent Dufourcq ont remporté le grand prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels, doté entre autres de 5 000 euros. Tous deux diplômés de l'école Camondo, à Paris, ils ont créé une bibliothèque creusée à même le mur, décorée d'un buste en plâtre d'Alexandre Le Grand et de colonne en zelliges roses, sur un sol en terre cuite de Salerno. Ex aequo, Antoine Chauvin (diplômé de l'ÉCAL à Lausanne) a fait une proposition radicalement différente, avec une bibliothèque bleue inspirée de la corniche à Marseille, «ce formidable point de vue sur la mer». Banc lampadaire, plate-forme et roche ont été réinventés de façon à créer un intérieur modulable et zen. ■

V. L. (TOULON)

Design Parade Toulon, ancien évêché, 69, cours Lafayette, Toulon, expositions jusqu'au 30 septembre.